FICHE DE PRÉSENTATION PERSONNELLE

Forum: Forum sur le travail

Thématique : Le monde du travail entre mondialisation et fragmentation

Nom de la Citoyenne :

Situation familiale	Niveau d'étude :	
 Marié/en couple 	o Primaire	
 Célibataire 	 Secondaire 	
 Avec enfants, si oui combien : 2 	Universitaire	

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

En tant qu'infirmière originaire des Philippines et travaillant à l'étranger, j'ai rencontré de nombreuses difficultés dans mon parcours professionnel. En effet, le travail dans mon pays d'origine m'est devenu impossible. En 2023, j'ai travaillé pendant une année dans un hôpital public à Manila, une expérience particulièrement difficile et négative. Je touchais à un salaire mensuel de 20 917 PHP (315 EUR), sans bénéfices, avec un contrat de courte durée. J'ai cherché pendant longtemps un emploi satisfaisant, mais on m'a proposé un salaire encore plus faible dans les hôpitaux privés où j'ai postulé (8000 PHP, environ 120 EUR). Le coût de la vie à Manila, la capitale des Philippines, est considérablement élevé ; on la considère comme étant la troisième ville la plus chère dans le sud-est de l'Asie. Le coût pour habiter dans cette ville s'élève à environ 50 800 PHP (764 EUR) par mois et par personne, ce qui était très difficile à gérer pour ma famille, même si mon mari travaillait également. Mon salaire était toujours versé en retard, parfois de plusieurs semaines. Ce qui rendait mon travail extrêmement stressant était le faible nombre du personnel, et plus précisément le ratio patients/infirmières (environ 1:20) qui me contraignait à m'occuper d'un nombre de patients trop élevé et qui alourdissait beaucoup ma charge de travail. Le soin proposé aux patients n'était évidemment pas assez satisfaisant, en raison du faible nombre du personnel soignant, ce qui me rajoutait un degré de stress important. Lors de mes études, j'ai ardemment travaillé pendant quatre ans pour obtenir mon diplôme, pour finalement être versé un salaire n'étant pas suffisant pour vivre dans mon pays. La mondialisation du monde du travail avec les entreprises recherchant en permanence des moyens de réduire leurs coûts, a conduit à un surplus de candidates et de femmes formées pour le métier d'infirmière. De plus, les pays en développement refusent d'augmenter les salaires dans le but d'attirer des employeurs étrangers.

J'ai donc pris la décision de partir en France, où je travaille comme infirmière depuis 2024. J'ai effectivement remarqué une différence positive dans les conditions et la charge de travail. Cependant, je me suis tout de même aperçue d'une différence entre mon salaire et celui des infirmières européennes : mon salaire est inférieur de 18%, alors que je suis tout autant qualifiée et expérimentée dans ce métier que mes collègues. J'ai également été confrontée à de nombreuses démarches juridiques particulièrement difficiles pour pouvoir accéder à une protection sociale. J'ai bien évidemment des responsabilités envers ma famille (qui est restée aux Philippines), je dois donc pouvoir les soutenir financièrement, ce qui n'est pas facile. Enfin, j'ai également remarqué un écart salarial par rapport à mes collègues masculins : les femmes gagnent en moyenne 22,2 %

de moins en revenu salarial et 14,2 % de moins en équivalent temps plein (EQTP) que les hommes. De plus, les infirmiers ont plus de chance d'accéder rapidement aux postes de direction. Effectivement, le domaine infirmier compte davantage de travailleurs féminins, c'est-à-dire que les hommes l'intègrent moins souvent, mais quand il le font, ils sont avantagés. Le sujet du travail m'a posé problème à plusieurs reprises de manières différentes : un salaire trop faible et une charge de travail trop intense dans mon pays natal, et des différences salariales entre moi et mes collègues en France, que ce soit à cause de mon statut de migrante, ou mon genre.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Il existe plusieurs solutions envisageables à mon échelle, en tant que citoyenne. Premièrement, pour pouvoir rester aux Philippines (ou dans un pays dans une situation similaire), il faudrait se former pour une carrière permettant d'être bien rémunéré. Le métier de pilote (105 409 PHP par mois, c'est-à-dire 1585 EUR), d'ingénieur (96 171 PHP, 1445 EUR) et de data scientist (96 104 PHP) sont des exemples. Il est également possible de s'installer dans un quartier où le coût de vie est moins élevé, mais de garder le même travail (si la localisation le rend possible bien sûr) : beaucoup de personnes travaillant à Paris décident de s'installer en banlieue. Une infirmière travaillant à Manila pourrait s'installer à Bulacan. Une troisième solution, celle que j'ai choisie, serait de partir à l'étranger, notamment en Europe ou en Amérique du Nord. Cela permettrait d'accéder à des conditions de travail et une meilleure qualité de vie mais il reste bien évidemment les problèmes rencontrés par les migrants, que j'ai mentionnés plus haut, et le fait de devoir se séparer de sa famille. Cependant, il est aussi nécessaire de s'opposer à ces injustices, à un certain degré. Il est possible de négocier avec son employeur (même si cela ne marche pas toujours bien évidemment) ou encore de participer à des manifestations et à des grèves.

En ce qui concerne les problèmes dont j'ai parlé concernant le travail à l'étranger pour un(e) migrant(e), on peut considérer deux sortes de solutions. Si c'est un problème de compétences ou d'intégration au sein de la communauté qui se pose, on doit faire en sorte de maîtriser la langue et d'en apprendre davantage sur la culture du pays et ses codes sociaux. Cependant, si c'est une question d'injustice sociale (comme ce que j'ai vécu), il faut sensibiliser les gens, exprimer son opinion et parler de son expérience. Avec les réseaux sociaux, il est davantage facile de parvenir à ceci. Selon moi, participer à des manifestations et à des grèves reste un bon moyen de montrer son opposition et d'arriver à des réformes concrètes. Enfin, il est très important de bien s'informer sur ses droits et de savoir négocier avec ses supérieurs quand il est nécessaire de le faire.